

Nom du projet :
« Je suis une des graines éparpillées de Havai'i. »

Lycée polyvalent IHI TEA NO VAVAU
Bora Bora

Classe de 503
Madame Sandrine LAUSEIG
M. LAUSEIG, Mme TERIIPAIA, Mme VIBAREL

Parlons de ces hommes qui vécurent autrefois. Laissons pour un instant ceux qui sont en vie. Il nous plaît de vous conter l'histoire de cet *'arioi* qui fut d'une telle renommée que nous parlons encore de lui dans les lieux proches et même lointains.

Aujourd'hui, tu le découvriras peint sur les murs d'Uturoa, dans les musées d'Aotearoa, sur un timbre ou sculpté sur un *unu* dans les jardins de Paofai à Papeete.

C'était aux temps des adorateurs d'Oro, avant la furie des guerriers de *Vavau*, avant l'arrivée dans la brume du matin de la grande pirogue sans balancier annoncée par la prophétie de Vaitā.



Né près du grand Marae de Taputapuātea sur Raiatea la sacrée, je suis le fils d'un *ari'i*.

Mon père a enterré mon cordon ombilical au pied d'un grand banian entouré de rochers, de forêts luxuriantes.

J'ai été présenté à mes oncles puis à toute ma famille sous l'immensité du ciel bleu où demeurent les dieux de plume.

On m'a tatoué aux plis de chaque coude.

J'ai su nager avant de marcher dans l'écume de la houle et des courants marins.

« Je te connais Ô mer,

Je nage en toi comme le requin blanc.

Petits poissons effrayés se cachent dans le rocher,

Poissons volants apparaissent et disparaissent. »

Je fais partie des *feiā puroti*, ces personnes gracieuses choisies comme futurs *'arioi*.

J'ai le teint des gens de mer, bruni par l'éclat du soleil. Ma bouche est bien faite, mes dents sont blanches, mon menton bien formé. J'ai le nez légèrement aquilin, de beaux yeux marrons, le front haut. Mes sourcils sont épais et bien dessinés. Mes cheveux noirs pendent en boucles souples et gracieuses. Ils ondulent harmonieusement. Mes épaules sont larges, mon corps déjà bien musclé.

Chaque jour, avec mes camarades nous jouons du *vivo*, la flûte à cinq trous. Cet instrument donne un son doux et plaintif que j'apprécie.

J'aime tirer à l'arc et rivaliser d'adresse mais je préfère pratiquer la lutte pour devenir un vrai guerrier.

J'ai appris à me défendre contre des adversaires de plus grande taille que moi. Il faut être grand et fort pour devenir navigateur.

J'aime dessiner des cartes maritimes sur le sable avec des coquillages, des brindilles trouvés sur la plage.

J'aime beaucoup le jeu de la pique à *uru*. Ce jeu me permet de mémoriser les différents emplacements des îles.

« Au-dessus des vagues, une terre s'élève :

Taha'a au ciel paisible.

Au-dessus des vagues une nouvelle terre s'élève :

Vavau au bleu lagon.... »



Pendant des années au *fare aira'a 'upu*, j'ai eu pour maîtres les grands prêtres mais aussi la nature.

J'ai écouté avec passion et patience ce qu'enseignaient marins, pêcheurs et guerriers.

J'ai écouté avec passion et patience ce qu'enseignaient le souffle salé de l'océan, le grand mahi-mahi bleu et les cinq pétales de l'*apetahi*.

Ce furent des méthodes sévères et rigoureuses.

Le jour, j'ai appris à identifier les oiseaux qui voient loin et survolent les vagues de l'Est ou de l'Ouest toutes ailes ouvertes, par tous les vents, dans les huit directions.

*« Je te connais Ô mer,
Je vole sur toi comme Otaha
Haut et loin dans le vent fort »*

Nuit après nuit, j'ai fait les cents pas dans le marae autour de l'enceinte de corail poli.
Il m'a fallu bien des lunes pour commencer à apprendre l'*avei'a*.
Chaque nuit j'ai appris à déchiffrer le ciel nocturne, à psalmodier les noms des vents.
Sur l'immensité de la mer de *Te-fatu-moana*, j'ai appris à distinguer les constellations.
Quand je lève les yeux, je les contemple.

« Je te connais Ô mer,
Je vois en toi,
Ô miroir de Hiva et des yeux de la nuit. »



J'ai grandi maintenant et je peux enfin voguer sur l'immensité comme Rū et Hina.

Je suis sur mon va'a.

A chaque coup de rame ma main caresse l'eau tiède.

Ma pirogue glisse silencieusement.

J'entends juste le murmure de ma pagaie faire des tourbillons dans l'eau.

Je me guide à l'aide de ce requin qui se reflète dans l'eau.

Son étoile la plus brillante est celle du bout de sa nageoire caudale.

Au petit matin quel soulagement de voir le soleil se lever.

Je vais donc dans la bonne direction...

« Je te connais, Ô Mer,

Je vis en toi

Comme je vis dans la maison de mes pères. »

'Aita vau i ta'oto i terā pō 'Ua haere au i rāpae, tē fa'aro'o nei au i te reo.

I te hō'ē mahana, tē tupu ra te hō'ē putuputura'a.

'Aita vau i ta'a i te 'ohipa e ravehia ra, 'ua tāpiri atu vau.

Terā rā, 'aita e tamari'i mai ia'u i reira .

'Ua hi'ohi'o noa vau, e au ē 'aita rātou e 'ite mai ra.

E aha pa'i te 'ohipa e tupu ra ?

'Ua fa'aro'oro'o noa vau i te mau ta'ata pa'ari, 'aita rā rātou e parauparau ra !

Te reo nō te mau tupuna ?

E reo nō te nātura ?

E parau 'ite-'ore-hia e te tamari'i ?

Hina'aro vau e 'ite !

Tē fa'aro'o ra ho'i au !

'Ua riro te reira 'ei tāpa'o.

E te mau tupuna !

E te aru !

E te tai !

E te reva !

'Eie au !

E te mau tupuna ē, 'eie au , e te nātura ē, 'eie au.

Te tama mā'itihia e 'outou, te mono.

Hō mai tō 'ite ,

Hō mai tō pūai,

Hō mai, 'eie au, e rave au.

'Ua ineine au.



Le jour de la cérémonie est enfin arrivé.

Je suis présenté avec les autres candidats à tous les membres de la confrérie.

Tous rangés,

Tous sur la même ligne,

Oints de l'huile parfumée.

Fetia, ma camarade, a accompli une telle performance que les arioi les plus gradés restaient stupéfaits.

Puis c'est mon tour, je me place devant mes maîtres et les arii et je commence mon discours.

Je suis un poo qui agite mes pauvres ailes.

J'ai répété chaque geste encore et encore.

Mon bras gauche est replié.

Ma main droite frappe mon coude gauche et j'agite mon bras.

J'ai répété mon discours encore et encore.

J'ai préparé mes nœuds, ceux des tupuna et des atua les plus connus pour faire naître les paroles.

« Hō mai, 'eie au, e rave au.

'Ua ineine au. »



Je décline mon identité.

Je décris Raiatea la sublime, Havai'i, le berceau d'Oro.

E te mau tupuna, e te aru, e te tai, e te reva !

Le discours terminé, il faut danser.

Les bras en cadence sur la musique.

Les filles sont vêtues d'un more, d'un pare'o et d'un haut en coco.

Nous, les garçons, nous sommes vêtus d'un more, d'une couronne de 'autī au niveau du cou, des chevilles et sur la tête.

Nous chantons ensemble.

Chaque nouveau 'arioi se voit attribuer un nouveau prénom.

'A ti'a !

Voilà !

On m'appelle !

Je suis devenu Tupaia !

« La montagne sacrée, Vairaumati, front d'allure majestueuse tendu vers la splendeur du ciel,
je suis Tupaia.

'Eie au !

E te mau tupuna ē, 'eie au e te nātura ē, 'eie au.

Te tama mā'itihia e 'outou te mono, 'eie au.

Je suis une des graines éparpillées de Havai'i. »

Je vais avoir un cercle tatoué autour des chevilles, puis une raie sur le flanc gauche. Quand j'atteindrai la classe la plus élevée, 'Āvae parai, ma jambe sera entièrement tatouée depuis le pied jusqu'au genou.

Je suis une des graines éparpillées de Havai'i.

Quand les Matari'i seront haut dans le ciel, je serai avec les autres dans la grande pirogue double et j'irai danser et chanter dans les toutes îles.

Je veux devenir le navigateur des étoiles, celui qui dirigera la grande pirogue.

Il me faut encore apprendre la carte du ciel.

Je veux devenir l'étoile, la proue de la Grande Pirogue.

Il me faut encore apprendre la géographie de ces îles.

Un jour les visiter toutes.

Peut-être un jour tous les rencontrer.

Ne plus se contenter de dessiner sur le sable.

Parlent-ils tous la même langue ?

Regardent-ils les mêmes étoiles que moi haut dans le ciel ?

« 'E huero puehu vau no te fenua Havai'i. »



Bibliographie, rencontres et documents pour les élèves

Courtney SINA MEREDITH, Mat TAIT, Les aventures de Tupaia, URA éditions, 2020

P. Chastel, Le Maraë du grand banian, Auvent des îles, 2009.

Druett Joan, 2015. Tupaia. Le pilote polynésien du capitaine Cook, Tahiti, Éditions 'Ura, 415 p., commentaires, bibliographie, lexique, 8 reproductions de documents iconographiques (trad.. de l'éd. or. 2010. Tupaia. Captain Cook's Polynesian Navigator. Greenwood Press par Henri Theureau et Luc Duflos).

Bianchi, Gérard, A. Barthélemy, Avei'a : le chemin d'étoiles, Editions Le Motu, 2000.

Emmanuel Desclèves De l'Académie de marine, Tupa'ia Le grand Navigateur, Histoire maritime n°498, décembre 2013.

Allocution de Edouard Fritch, président de la Polynésie française lors de la cérémonie du Dremliner Tupaia le 17 janvier 2019.

Ressource pédagogique : « First collisions », Te Papa Museum, Wellington. <https://www.tepapa.govt.nz/learn/for-educators/teaching-resources/teaching-resource-first-collisions>

<https://www.tahitiheritage.pf/street-art-tupaia-askew-raiatea/>

Heiva 2019 : HITIREVA : Tūpaia, qui es-tu ? Tūpaia e aha nei ra hoi ?

Rencontre avec des membres d'équipage de la pirogue Fa'afaita

Visionnages de vidéos sur la navigation traditionnelle :

<https://www.youtube.com/watch?v=ZC5eaieNdp0>

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=LMT0-2AF7Ek>

Visionnage dans le cadre du FIFO hors les murs du documentaire Whetu Marama

Intervention de Marine Coutelas en Arts Plastiques pour la peinture sur tapas

Bibliographie des professeurs

- Druett Joan, 2015. Tupaia. Le pilote polynésien du capitaine Cook, Tahiti, Éditions 'Ura, 415 p., commentaires, bibliographie, lexique, 8 reproductions de documents iconographiques (trad.. de l'éd. or. 2010. Tupaia. Captain Cook's Polynesian Navigator. Greenwood Press par Henri Theureau et Luc Duflos).
- Eric Conte, Sur le chemin des étoiles, Navigation traditionnelle et peuplement des îles du Pacifique, Au Vent des Îles, 2023
- Anne Salmond — Des sacrifices venus de loin : Tahiti et l'Europe in A la croisée des vagues. Océaniens et Occidentaux : anthropologie historique de la violence (16e-19e siècles), Editions de la Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique (UPF, Papeete), 2022
- ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNESIE, à la recherche des anciens Polynésiens : article Cérémonies au Marae, quatrième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie réalisé sous la direction de José Garanger, CHRISTIAN GLEIZAL / MULTIPRESS, 1990
- Martine Belliard-Pinard, Un petit Détour vers... Les objets polynésiens des voyages de Cook (6) : Des plumes contre un costume, DÉTOURS DES MONDES NUMÉRO 81/28 JANVIER 2017
- Francesco Lattanzi, « Sur les traces de Tupaia entre Tahiti, Ra'iātea et Nouvelle-Zélande. L'héritage de la navigation 'traditionnelle' », Archivio antropologico mediterraneo [En ligne], Anno XXV, n. 24 (2) | 2022, mis en ligne le 30 décembre 2022, consulté le 30 décembre 2022. URL:<http://journals.openedition.org/aam/5998>
- Teuira Henry, Tahiti aux temps anciens, Société des Océanistes, traduction française, 1968
- Bulletin de la Société des études océaniques (Polynésie orientale) n°348 - Mai /août 2019 entièrement consacré à la carte de Tupaia.
- Bulletin de la Société des études océaniques (Polynésie orientale) n°347 -Janvier /avril 2019 « Les grands voyageurs ».
- Marie-Françoise PETEUIL, « Ciel d'îles », Journal de la Société des Océanistes, 116, année 2003-1.
- Claude Teriierooiterai. Mythes, astronomie, découpage du temps et navigation traditionnelle: l'héritage océanien contenu dans les mots de la langue tahitienne. Littératures. Université de la Polynésie Française, 2013. Français. NNT: 2013POLF0003
- Claude Robineau, Tradition et modernité aux îles de la Société (Livre 2), Les racines, Mémoires de l'ORSTOM, FeniXX réédition numérique (ORSTOM), 2021.
- Ellis, William. « Chapitre IX ». À la recherche de la Polynésie d'autrefois. Volume 1, traduit par Marie Sergueiew et Colette de Buyer-Mimeure, Société des Océanistes, 1972, <https://doi.org/10.4000/books.sdo.1101>